

LA FÉROCE

CIRQUE SAUVAGE



STRIP TEASE POUR UN STEAK

PETITE FORME DE CIRQUE CARNASSIÈRE

**UN SPECTACLE DE 20 MINUTES, RECOMMANDÉ
POUR LES ADULTES ET LES ENFANTS DE PLUS DE
11 ANS, POUR SALLE ET RUE.**

Aussi saignante qu'une
entrecôte, aussi tendre qu'un
rognon de veau.

Entre haine carnassière et
passion dévorante, le couteau
entre les dents, Gino dans le
coeur, Mira le rongera jusqu'à la
mort...

Inutile de tailler la bavette plus
longtemps.

J'te coupe, j'te coupe, j'te coupe
en deux mon amour, l'équilibre
est fragile.

Un cable tranchant pour une
danse macabre, hystérie
rock'n'roll de l'amour...."



L'UNIVERS DU NUMÉRO

Strip-tease pour une steak est une petite forme circassienne qui met en scène une fil de ferriste dans un univers grinçant, celui de Mira Bukovska.

Entre passion carnassière et haine dévorante, Mira est tranchée en deux parties.

Au milieu : un fil, un câble en fer. La danse macabre de Mira opère autour de cet outil tranchant. Meticuleuse elle se saisit d'un couteau, elle aiguise autour du fil son instrument de prédilection. Elle ne cesse d'avoir en ligne de mire son sac, son sac rouge donc elle est inséparable.

Elle le ronge, elle l'écrase, elle le coupe, elle savoure ces instants sanglants sur le fil avec lui... son amour ?

Un duel entre les deux commence, le sac la dévore, Mira rit, inutile de tailler la bavette plus longtemps...



Le numéro mêle discipline circassienne, performance du corps et technique de jeu dans un univers particulier.

Le petit monde de Mira Bukovska décrit une femme touchée par l'amour et qui va passionnément emmener Gino, son amant qu'elle a tué, partout avec elle, sur le fil tranchant, métaphore du sentiment amoureux qu'elle peut avoir dans le coeur. Sentiment toujours au bord de la chute, entre l'amour et la mort, Entre l'envie et la peur. Sentiment d'une fil de ferriste.



INTENTION

“Avec cette petite forme j’ai eu envie d’explorer mon rapport au fil qui est de l’ordre de la passion, et d’utiliser la métaphore d’une histoire d’amour forte pour l’illustrer.

Le rapport quand on tombe amoureux, et quand on tombe du fil...

Avec dérision je voulais aborder les thèmes proches du corps, de la chair, du sentimental. Avec de l’humour et de la folie.

Je voulais aller vers un numéro qui n’est pas lisse, qui crie une rage.

Il était important pour moi d’aller au delà d’une image stéréotypée : de la jeune fille en rouge qui parle d’amour, et de toucher du doigt avec beaucoup d’humour cet univers grinçant de la tromperie, de la colère dans le corps.

Pour finir, parler de passion avec une certaine euphorie, une euphorie que je retrouve sur mon fil quand je danse, une douleur d’amour que je retrouve sous mes pieds quand je marche sur le câble, une peur de l’abandon quand je chute, une puissance physique quand je m’accroche à lui...

Bref une histoire d’amour...

TRAVAIL DU NUMÉRO

Il s'agit d'une volonté de questionner une nouvelle esthétique du cirque, qui n'aille pas forcément vers l'unique performance physique du fil de ferriste mais aussi vers une histoire et un engagement du corps dans le travail du jeu et du burlesque. Le parti pris du spectacle est avant tout d'offrir une fable fictive, métaphore d'un conte féministe contemporain.

Chaque pas devient une danse, chaque déséquilibre rentre dans le jeu du personnage, chaque saut est un rebondissement dans l'histoire.

La prouesse technique vient alors servir le propos du spectacle et la parole du personnage.

